

**QU'ENTEND LA BIBLE PAR LES DIFFERENTS TERMES DE « TRAVAIL » ?**

(Étude menée à partir de son propre texte)

**Le mot « AVODA »**

En un premier entretien, nous avons vu que le terme de **Mélakh'a** n'était réservé qu'à tous les travaux manuels laborieux, qu'ils soient par une **transformation de la matière** (ferronnerie, dinanderie, poterie, orfèvrerie, ébénisterie, charpenterie, maçonnerie...) ou qu'ils soient par le **port de charges lourdes** en fardeaux (portefaix...)

Nous avons vu aussi que, dans le décalogue, seul le **Mélakh'a** était interdit pour le septième jour du Chabat alors que le Avoda était autorisé sans restriction apportée dans le verset des Tables.

Aussi, allons plus avant et étudions maintenant le sens **biblique** de **Avoda** (ne pas amalgamer l'hébreu antique d'avec celui modernisé)

Pour ce faire, il est impératif de revenir à la **racine du mot**, à sa source.

Comme la majorité des mots hébreux, cette racine est formée de trois lettres ( **Ayiin + Béth + Hé** ) formant **ovéd** ou **évéd** lesquelles trois lettres désignent aussi celui qui est l'acteur d'un **Avoda**  
Le verbe construit là-dessus est **laavod**

**I - UN PREMIER GROUPE des sens de Avoda** est déjà clairement étranger  
à toute notion de travail de force

Ce sens attribué est celui où il désigne le **culte** dévolu à **un ou à plusieurs dieu(x)**

**1°)** Soit **Avoda** désigne le **service ou le culte** pour un/des **dieu(x) étranger(s)** ou d'un dieu allégorique et est ainsi utilisé, (lui ou son équivalent substantif) dans :

(2 **Rois 10, 18**) pour les adorateurs d'un **Baal** (*pour savoir ce qu'étaient les cultes des Baals, voir mon article là-dessus dans [ajlt.com /culture/Etudes réflexions](http://ajlt.com/culture/Etudes_reflexions) 2013*)

(2 **Rois 21, 21**) pour les adorateurs **des idoles** de façon plus générale

(Daniel, **10, 17**) « ....le serviteur de mon Seigneur » (NB : songe allégorique encore païen)

C'est un des sens dans lequel il me paraît possible de lire aussi le début du décalogue comme suit:

« Qui t'ai fait sortir de la maison des adorateurs » (**Avadim** = ou esclaves des cultes)

NB : Plus tard, le Traité du Talmud traitant du culte profane s'appellera **Avoda zara**

**2°)** Soit, tout autant, **Avoda** désigne **le service ou le culte** dévolu au seul **Eternel**

« Vous avez dit: C'est une chose vaine que de **servir** l'Eternel (Malachie 3,14)

« Toi, ô Israël tu es **Mon serviteur** » (Isaïe 44, 21) (Isaïe 49,6)

« ....serviteur du **Dieu vivant** » (Daniel, 6, 21)

« ....serviteur de **Dieu** » (Malachie 3, 18)

« Car ils sont **mes serviteurs à Moi** qui les ai faits sortir d'Egypte (Lévitique 25,42)

(NB : et en rien « mes esclaves à moi » (traduction aberrante du rabbinat français) quand on sait que tout le sens de la sortie de l'Egypte est la libération de tout esclavage pénible hébreu)

**3°)** Pour désigner alors les **rituels du culte** la Bible emploie l'expression **Mélék'h'et – avoda** mais le double sens de cette expression la rend ambiguë, et mérite une analyse séparée. Nous y reviendrons donc en un autre entretien.

**4°)** Ce sens de **Ovéd serviteur de Dieu** est surabondamment rappelé de même pour Moïse, voire parfois pour Josué « serviteurs de Dieu » **mais en rien des « esclaves »** ...

**Pour Moïse** « Moïse serviteur de l'Éternel » (Deutéronome 34,5) (2 Chroniques 1,3) (Josué 1,13) (Josué 1,15) (Josué 8,31) (Josué 8,32) (Josué 11,12) (Josué 12,6) (Josué 13,8) (Josué 14,7) (Josué 18,7) (Josué 22,2) (Josué 22,4) (Josué 22,5) (2 Rois 18,2) (Néhémie 10,30) (Daniel 9,11)

**Pour Josué** « Serviteur de Dieu » (Josué 24,29) (Juges 2, 8)

## **II- UN DEUXIEME SENS de Avoda est « laïque » et, lui aussi, sans rapport avec des gros efforts :**

**1°)** Il traduit globalement une notion de **vassalité**, de **subordination** hiérarchique, de **soumission** d'un homme à un autre homme (et non plus cette fois-ci à un dieu).

Ce service rendu, cette tâche est celle d'un **Avoda** effectuée par un serviteur (indifféremment un **ovéd** ou un **évéd**) envers un supérieur, **Avoda** ayant alors le sens de fonction exercée, de service rendu, de chargé de mission, de serveur, d'homme de maisonnée etc....

D'où son usage pour désigner un **serviteur** mais au sens large, le plus souvent un employé simple ou un délégué - le substantif étant corrélé au verbe - (et pas forcément systématiquement à traduire par un esclave tenu à des tâches ardues, au sens fort et gréco- romain que nous lui donnons couramment de nos jours par amalgame inapproprié et tendancieux comme avec Spartacus)

Ainsi, pointons divers endroits de la Bible utilisant ce vocable pour mieux en appréhender le concept :

:

(1 Rois 12, 7) « Ils seront tes serviteurs fidèles »

(1 Samuel 26,19) « Que mon Seigneur le roi daigne écouter les paroles de son « serviteur »,

(1 Samuel 29,3) « David, serviteur de Saül » (NB: simple joueur de Lyre)

(2 Samuel 9,2) « Es-tu Ciba ? - oui, je suis ton serviteur »

(2 Samuel 15,34) « Je veux être ton serviteur, j'étais auparavant celui de ton « père »

(2 Samuel 18, 29) « Joab dépêcha un serviteur du Roi

(Genèse 24,34) (Genèse 24,52) (Genèse 24,59) « Eliezer serviteur d'Abraham » (NB : Eliezer fut le chargé de mission pour lui trouver sa belle fille, Rebecca)

(Genèse 41,11)(Genèse 41,12)(Genèse 41,17)(Genèse 41,33) « Joseph serviteur du chef des gardes »

(2 Rois 17,3) « Osée fit soumission »

(2 Rois 24,1) « Joïakim devint son vassal durant trois ans »

**2°)** Ce « serviteur » cet **Ovéd**, lorsqu'il est attaché à sa fonction de subalterne, doit être **respecté pour son service** rendu, pour son **Avoda**

(Deutéronome 15,15) « Il ne sera jamais renvoyé les mains vides »

(Deutéronome 16,12) « Il sera traité à égalité avec l'étranger la veuve et « l'orphelin pour faire ainsi résider le Nom de Dieu »

**3°)** Cette vassalité peut aussi s'exprimer dans une féodalité de tribu (oracle de Jacob sur son fils Issachkh'ar où il lui prédit qu'il deviendra « **tributaire** » (Genèse 49,12)

**4°)** Non seulement le personnage **Ovéd** traduit généralement par « esclave » n'est donc en rien un obligé esclave, mais son service rendu, sa **fonction** peut même être dans certains passages particulièrement **honorifique ou voire de haute hiérarchie**

Ainsi ce vocable est-il employé dans :

(2 Chroniques 34, 20) « Assaya, l'officier royal »

(2 Rois 25,8) « Le Chef des gardes, serviteur du roi »

(2 Chroniques 13, 6) « Jéroboam, serviteur de Salomon »

(2 Rois 22, 12) « Officier du roi »

**5°)** On peut rencontrer dans la même phrase les deux sens ci-dessus étudiés de Avoda celui de culte et son sens laïque, tous deux à partir de la même racine :

Ainsi dans (Exode 10,7) peut-on y lire :

« Les serviteurs de Pharaon lui dirent : (Avdé de même racine que Avoda):...Laisse partir ces  
« hommes qu'ils servent l'Eternel (Vé-yaavdou verbe de même racine que Avoda et strictement le « même verbe que celui utilisé par exemple dans le décalogue sur le Chabat où il est dit taavod)

Avoda y a ici successivement les deux sens, l'un indiquant une hiérarchie subalterne et l'autre, un « service religieux » par un culte rituel.

### RESUME DE CE SECOND ENTRETEN

Contrairement à Mélakh'a, de sens très clair et traduisant un travail physique de transformation d'objets ou de port de charges lourdes et ce, sans nulle ambiguïté en toutes ses citations,

Nous venons de voir que le mot Avoda est quant à lui, polysémique.

En ce premier volet :

Il désigne déjà, en de nombreux passages, le sens d'une soumission, en général que celle-ci soit de type religieux, envers l'Eternel ou envers des croyances païennes autres.

Ou que celle-ci désigne l'exercice d'une fonction subalterne, laquelle peut, tout autant, exprimer que le soumis concerné se situe au plus bas qu'au plus haut de l'échelle dans la hiérarchie sociale qui était celle d'époque.

Traduire donc systématiquement Avoda par « esclavage » ou « travail pénible » et Ovéd ou évé par « esclave » mène donc à une traduction réductrice et biaisée et donc à des contresens fréquents et fâcheux pour qui recherche une claire compréhension du rouleau.

Mais, bien entendu, Avoda a d'autres sens, et c'est ce qui fera l'objet du prochain entretien.

A SUIVRE

